



Over dit boek

Dit is een digitale kopie van een boek dat al generaties lang op bibliotheekplanken heeft gestaan, maar nu zorgvuldig is gescand door Google. Dat doen we omdat we alle boeken ter wereld online beschikbaar willen maken.

Dit boek is zo oud dat het auteursrecht erop is verlopen, zodat het boek nu deel uitmaakt van het publieke domein. Een boek dat tot het publieke domein behoort, is een boek dat nooit onder het auteursrecht is gevallen, of waarvan de wettelijke auteursrechttermijn is verlopen. Het kan per land verschillen of een boek tot het publieke domein behoort. Boeken in het publieke domein zijn een stem uit het verleden. Ze vormen een bron van geschiedenis, cultuur en kennis die anders moeilijk te verkrijgen zou zijn.

Aantekeningen, opmerkingen en andere kanttekeningen die in het origineel stonden, worden weergegeven in dit bestand, als herinnering aan de lange reis die het boek heeft gemaakt van uitgever naar bibliotheek, en uiteindelijk naar u.

Richtlijnen voor gebruik

Google werkt samen met bibliotheken om materiaal uit het publieke domein te digitaliseren, zodat het voor iedereen beschikbaar wordt. Boeken uit het publieke domein behoren toe aan het publiek; wij bewaren ze alleen. Dit is echter een kostbaar proces. Om deze dienst te kunnen blijven leveren, hebben we maatregelen genomen om misbruik door commerciële partijen te voorkomen, zoals het plaatsen van technische beperkingen op automatisch zoeken.

Verder vragen we u het volgende:

- + *Gebruik de bestanden alleen voor niet-commerciële doeleinden* We hebben Zoeken naar boeken met Google ontworpen voor gebruik door individuen. We vragen u deze bestanden alleen te gebruiken voor persoonlijke en niet-commerciële doeleinden.
- + *Voer geen geautomatiseerde zoekopdrachten uit* Stuur geen geautomatiseerde zoekopdrachten naar het systeem van Google. Als u onderzoek doet naar computervertalingen, optische tekenherkenning of andere wetenschapsgebieden waarbij u toegang nodig heeft tot grote hoeveelheden tekst, kunt u contact met ons opnemen. We raden u aan hiervoor materiaal uit het publieke domein te gebruiken, en kunnen u misschien hiermee van dienst zijn.
- + *Laat de eigendomsverklaring staan* Het “watermerk” van Google dat u onder aan elk bestand ziet, dient om mensen informatie over het project te geven, en ze te helpen extra materiaal te vinden met Zoeken naar boeken met Google. Verwijder dit watermerk niet.
- + *Houd u aan de wet* Wat u ook doet, houd er rekening mee dat u er zelf verantwoordelijk voor bent dat alles wat u doet legaal is. U kunt er niet van uitgaan dat wanneer een werk beschikbaar lijkt te zijn voor het publieke domein in de Verenigde Staten, het ook publiek domein is voor gebruikers in andere landen. Of er nog auteursrecht op een boek rust, verschilt per land. We kunnen u niet vertellen wat u in uw geval met een bepaald boek mag doen. Neem niet zomaar aan dat u een boek overal ter wereld op allerlei manieren kunt gebruiken, wanneer het eenmaal in Zoeken naar boeken met Google staat. De wettelijke aansprakelijkheid voor auteursrechten is behoorlijk streng.

Informatie over Zoeken naar boeken met Google

Het doel van Google is om alle informatie wereldwijd toegankelijk en bruikbaar te maken. Zoeken naar boeken met Google helpt lezers boeken uit allerlei landen te ontdekken, en helpt auteurs en uitgevers om een nieuw leespubliek te bereiken. U kunt de volledige tekst van dit boek doorzoeken op het web via <http://books.google.com>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

ANVERS DELIVREE. 5675

Chant patriotique et guerrier.

Air du dieu des bonnes gens.

Noble cité, trésor de la Belgique,
Tes cris plaintifs ont plané dans les airs ;
Las de te voir sous un joug tyrannique ,
Le coq gaulois vient donc briser tes fers.
Si ta splendeur naguères fut un crime
Aux yeux des fiers riverains de l'Amstel,
Réjouis-toi, tu n'es plus la victime
D'un Batave cruel. (*bis.*)

Depuis longtemps déjà sur la frontière
Brandit le fer, brillent les étendards ;
On voit surgir d'un rayon de poussière
Des escadrons français de toutes parts ;
Le tambour bat, les phalanges guerrières
D'un vol rapide ont franchi nos sillons.
O murs d'Anvers ! voilà de nos preux frères
Les nombreux bataillons. (*bis*)

Au même instant la sanglante Bellone
Montre son glaive et donne le signal ;
Le mousquet part, l'airain meurtrier tonne,
Les bombes font un fracas infernal :
Le sang français sur notre sol ruisselle,
Hélas ! on voit des héros expirans,
Tandis qu'au sein de notre citadelle
La mort est dans les rangs. (*bis*)

On voit soudain l'atmosphère enflammée
Et fulminer des poisons destructeurs ;
La forteresse est bientôt consumée
Par le canon de nos libérateurs.
Le vieux guerrier, dans sa transe mortelle,
Le cœur navré, s'écrie avec douleur :
Brave Gérard, voilà la citadelle,
Je me rends au vainqueur. (*bis.*)

AUX ORANGISTES.

C'en est donc fait; l'odieux orangisme
 Courbe son front tout couvert de cyprès;
 Des citoyens l'ardent patriotisme
 Chasse son souffle impur de nos foyers.
 De nos deux rois la puissante alliance
 Brise à jamais leurs complots criminels :
 Juillet, septembre unis par la vaillance,
 Tes liens sont éternels. (*bis*)

ADIEUX ET REGRETS

DU FILS DE L'HOMME.

Il faut mourir, mon âme jeune encore,
 Va de mon corps s'échapper à jamais.
 Un feu brûlant m'agite et me dévore
 Pour ma patrie, ah! des Français.
 Il faut mourir sur la terre étrangère,
 Adieu, Français, gémissiez sur mon sort.
 Versez des pleurs, par respect pour mon père, *bis*
 Versez des pleurs, le fils de l'homme est mort.

Il faut mourir, si du moins la colonne
 De ma bravoure attestait les exploits.
 Si j'avais pu, dans les champs de Bellone,
 Venger mon père et reconqu岸 mes droits;
 Mais non, je meurs sans vivre dans l'histoire,
 Peuple français, pour adoucir mon sort.
 Ah! sois heureux, respecte ma mémoire, *bis.*
 Verse des pleurs, le fils de l'homme est mort!

Il faut mourir, je regarde en silence
 Cette couronne auprès de mon berceau.
 Qui l'aurait dit, aux jours de mon enfance,
 Que près de lui se trouvait mon tombeau?

AUX ORANGISTES.

C'en est donc fait; l'odieux orangisme
 Courbe son front tout couvert de cyprès;
 Des citoyens l'ardent patriotisme
 Chase son soufle impur de nos foyers,
 De nos deux rois la puissante alliance
 Brise à jamais leurs complots criminels:
 Juillet, septembre unis par la vaillance,
 Tes liens sont éternels. (bis)

ADIEUX ET REGRETS

DU FILS DE L'HOMME.

Il faut mourir, mon âme jeune encore,
 Va de mon corps s'échapper à jamais,
 Un feu brûlant m'agite et me dévore
 Pour ma patrie, ah! des Français.
 Il faut mourir sur la terre étrangère,
 Adieu, Français, gémissiez sur mon sort.
 Versez des pleurs, par respect pour mon père,
 Versez des pleurs, le fils de l'homme est mort.

Il faut mourir, si du moins la colonne
 De ma bravoure attestait les exploits.
 Si j'avais pu, dans les champs de Bellone,
 Venger mon père et reconquérir mes droits;
 Mais non, je meurs sans vivre dans l'histoire,
 Peuple français, pour adoucir mon sort.
 Ah! sois heureux, respecte ma mémoire,
 Verse des pleurs, le fils de l'homme est mort!

Il faut mourir, je regarde en silence
 La couronne auprès de mon berceau.
 Si j'aurais dit, aux jours de mon enfance,
 Près de lui se trouvait mon tombeau?

Il faut mourir puisque le ciel l'ordonne,
 Je me sou mets sans frayeur à mon sort.
 Adieu, français; la force m'abandonne,
 Versez des pleurs, le fils de l'homme est mort!

Si le destin m'eut conservé la vie;
 Si j'eus régné sur le peuple français,
 J'aurais vengé l'illustre Varsovie
 En lui portant le bonheur et la paix.
 O Polonais, compagnons de mon père,
 J'ai bien gémi sur votre triste sort
 Je pense à vous, à mon heure dernière,
 Versez des pleurs, le fils de l'homme est mort.

Mes yeux éteints ne voient plus la lumière,
 C'est toi, c'est toi! que j'aperçois là bas.
 Napoléon, mon mentor et mon père,
 Ta voix m'appelle et tu me tends les bras.
 Adieu, français, mais si l'airain résonne;
 Si vous bravez un jour le coupe du sort
 Réunissez nos cœurs sous la colonne,
 Versez des pleurs, le fils de l'homme est mort.

LE COQ

IRA CHANTER

SUR LES MURS DE LA CITADELLE.

AIR : de la Colonne.

Tout l'univers reconnait votre empire,
 Dans les combats, intrépides Français;
 Je vais monter les cordes de ma lyre,
 Pour rendre hommage à vos nouveaux succès.
 Votre valeur à jamais immortelle,
 Prend son essor et ne peut s'arrêter;
 Bientôt le coq ira chanter
 Sur les murs de la citadelle.

L'aigle en mourant a légué son courage
 Pour le venger au noble coq gaulois,
 Le vif éclat que répand son plumage
 Déjà du Nord fait tressaillir les rois;
 Tremblez, tyrans, oui, la France nouvelle
 Prend son essor et ne peut s'arrêter.
 Bientôt le coq ira chanter
 Sur les murs de la citadelle.

La bêche en main, sous les coups de la foudre,
 Vous avez su commencer vos travaux,
 Sans s'effrayer de l'odeur de la poudre,
 Sur le terrain étaient vos généraux.
 Gérard, Haxo, votre gloire est réelle,
 Ce boulevard ne pourrait l'arrêter.
 Bientôt le coq ira chanter
 Sur les murs de la citadelle.

Vous avez su parcourir la tranchée,
 Sous le canon, d'Orléans et Némours !
 Pour soutenir, France, ta renommée,
 Tes deux enfans exposent trop leurs jours.
 Roi des Français, notre cause est si belle,
 Pour la servir rien ne peut t'arrêter.
 Bientôt le coq ira chanter
 Sur les murs de la citadelle.

Braves soldats, de l'ardeur, à l'ouvrage,
 Après la brèche, on livrera l'assaut;
 Sur ces remparts vous aurez l'avantage
 De voir flotter votre brillant drapeau.
 Mon vieux baron, ta douleur est mortelle,
 Tout ton savoir ne peut nous arrêter.
 Bientôt le coq ira chanter
 Sur les murs de la citadelle.

De Saint Laurent l'invincible lunette
 Fut attaquée et resta dans nos mains,
 Le vieux Chassé du fond de sa retraite
 Entend le bruit de vos joyeux refrains.

L'aigle en mourant a légué son courage
 Pour le venger au noble coq gaulois,
 Le vil éclat que répand son plumage
 Déjà du Nord fait tressaillir les rois;
 Trembles, tyrans, oui, la France nouvelle
 Prend son essor et ne peut s'arrêter.
 Bientôt le coq ira chanter
 Sur les murs de la citadelle.

La bêche en main, sous les coups de la foudre,
 Vous avez su commencer vos travaux,
 Sans s'effrayer de l'odeur de la poudre,
 Sur le terrain étoit vos généraux.
 Gérard, Haxo, votre gloire est réelle,
 Ce boulevard ne pourrait l'arrêter.
 Bientôt le coq ira chanter
 Sur les murs de la citadelle.

Vous avez su parcourir la tranchée,
 Sous le canon, d'Orléans et Némours !
 Pour soutenir, France, ta renommée,
 Tes deux enfans exposent trop leurs jours.
 Roi des Français, notre cause est si belle,
 Pour la servir rien ne peut l'arrêter.
 Bientôt le coq ira chanter
 Sur les murs de la citadelle.

Braves soldats, de l'ardeur, à l'ouvrage,
 Après la brèche, on livrera l'assaut;
 Sur ces remparts vous aurez l'avantage
 De voir flotter votre brillant drapeau.
 Mon vieux baron, ta douleur est mortelle,
 Tout ton savoir ne peut nous arrêter.
 Bientôt le coq ira chanter
 Sur les murs de la citadelle.

De Saint Laurent l'invincible lunette
 Attaquée et resta dans nos mains,
 ieux Chassé du fond de sa retraite
 Et le bruit de vos joyeux refrains.

Votre gaieté lui trouble la cervelle,
 Et ses boulets ne peuvent l'arrêter.
 Bientôt le coq ira chanter
 Sur les murs de la citadelle.

Dans l'action vous êtes plus terribles
 Que le lion, quand il est irrité;
 Mais le succès, dans vos âmes sensibles,
 Fait succéder la générosité.
 De nos tyrans la vengeance est cruelle,
 Mais au besoin vous saurez l'arrêter.
 Bientôt le coq ira chanter
 Sur les murs de la citadelle,

Ce peuple brave, émule de la gloire,
 Qui triompha sous différents climats,
 C'est en chantant qu'il vole à la victoire,
 C'est en chantant qu'il brave le trépas.
 Ni les soupirs, ni les pleurs d'une belle,
 Au champ d'honneur ne peuvent l'arrêter.
 Bientôt le coq ira chanter
 Sur les murs de la citadelle.

LE GOBELET MAGIQUE.

Air : du Dieu des bonnes gens.

Le gobelet par son pouvoir magique,
 De l'assemblée a fixé les regards.
 Nouveau Bosco, son talent en physique
 Fera crouler les forts et les remparts.
 Rassurez-vous, généreux doctrinaires,
 Vous qui croyez que le sang coulerait ;
 Puisqu'il ne faut pour finir nos affaires,
 Qu'un tour de gobelet.

bis.

Consolez-vous, sa méthode nouvelle
 Vous surprendra, citoyens Anversois,
 Les grosses clefs de votre citadelle
 Vont dans sa main se fixer à sa voix.

Du vieux Chassé , les bombes meurtrières
 Ne feront plus ce qu'elles vous ont fait ;
 Puisqu'il ne faut , etc. bis.

Vous demandez , nous dit-il , sans bravade
 Votre passage à jamais sur l'Escaut ?
 Chers commerçans , soufflez sur ma muscade ,
 Vous l'obtiendrez du batave aussitôt .
 Mais en soufflant que vos bouches sincères
 Ne sentent pas la fleur du roitelet ;
 Puisqu'il ne faut , etc. bis.

Par la vertu de sa noble baguette ,
 De sa prison Monsieur Thorn sortira .
 Par elle aussi le montant de la dette ,
 De cent pour cent , au moins diminuera .
 A ce grand homme adressons nos prières
 Pour obtenir un dénouement complet ,
 Puisqu'il ne faut , etc. bis.

Chut ? chapeau bas , et la scène commence :
 Le phénomène accoutré tout en noir ,
 Est introduit devant la conférence ,
 Pour le convaincre et faire son devoir .
 Fermez les yeux , éteignez les lumières ,
 Son art divin produira son effet ;
 Puisqu'il ne faut , etc. bis.

La douce paix sera la récompense ,
 De son adresse envers les absolus .
 Le rideau tombe , encor , une séance
 Et les français seront ici rendus .
 L'Escaut bloqué par nos auxiliaires
 Sera , je pense , un triomphe complet ;
 Puisqu'il ne faut , pour finir nos affaires ,
 Qu'un tour de gobelet. bis.

Paix ! taisez-vous , disciples de Basile ,
 Contre un héros , n'élevez pas la voix .
 Dans ce mement , son art est difficile ;
 Pour déjouer les charlatans des rois ,
 N'exercez pas vos critiques amères ,
 Car le malheur alors serait complet ,
 Puisqu'il ne faut pour finir nos affaires. bis.

De vieux Chassé, les bombes meurtrières
Ne feront plus ce qu'elles vous ont fait;
Puisqu'il ne faut, etc. bis.

Vous demandez, nous dit-il, sans bravade
Votre passage a jamais sur l'Escaut?
Chers commercans, souillez sur ma muscade,
Vous l'obtiendrez du batave aussitôt.
Mais en soufflant que vos bouches sincères
Ne sentent pas la fleur du roitelet;
Puisqu'il ne faut, etc. bis.

Par la vertu de sa noble baguette,
De sa prison Monsieur Thora sortira.
Par elle aussi le montant de la dette,
De cent pour cent, au moins diminuera.
A ce grand homme adressons nos prières
Pour obtenir un dénouement complet,
Puisqu'il ne faut, etc. bis.

Chut? chapeau bas, et la scène commente:
Le phénomène accouré tout en noir,
Est introduit devant la conférence,
Pour le convaincre et faire son devoir.
Fermez les yeux, éteignez les lumières,
Son art divin produira son effet;
Puisqu'il ne faut, etc. bis.

La douce paix sera la récompense,
De son adresse envers les absolus.
Le rideau tombe, encor, une séance
Les français seront ici rendus.
Escout bloqué par nos auxiliaires
A, je pense, un triomphe complet;
Puisqu'il ne faut, pour finir nos affaires, bis.
un tour de gobelet.

ix! taisez-vous, disciples de Basile,
Ne un héros, n'élevez pas la voix.
Ce mement, son art est difficile;
Ne jouer les charlatans des rois,
Nez pas vos critiques amères,
Malheur alors serait complet,
Il ne faut pour finir nos affaires. bis.

LA GANTOISE.

A la trompette il faut aller,
Pour y voir tous ces bateliers.
J'entendais dire les uns aux autres
Nos fabricants sont de bons apôtres
Ils commencent à nous refuser
Un franc et demi, c'est trop par journée.

Au grand salon, vous le savez bien,
Là on n'y voit que des gros chiens.
C'est encore là que se ramasse
La plus grande pitoyable classe.
Et vite, vite, un canon
Qu'on les mitraille sans pardon.

Café du théâtre, rien de plus gai,
Quand on y voit tous ces perruquiers.
Ils ont la mine des hypocrites,
Pour conserver toutes leurs pratiques;
Les patriotes les raseront
Au lieu de rasoirs à coups de batons.

Sur la place d'armes la maison royale,
Là on n'y voit que de la canaille.
Le baes avec toute sa ripaille
Lui c'est encore la plus grande canaille.
Et vite, vite, un canon
Qu'on les mitraille sans pardon.

Chez matante tout en entrant
Pour moi rien de plus étonnant
Elle se lève comme une beguine,
Elle me dit : mynen vrind hier niet te ziugen.
Et malgré cela j'ai chanté
Roule ta bosse Guillaume premier.

A la plume d'or j'ai aussi entré
Pour y voir ce qui s'est passé,
Les orangistes disaient les uns aux autres
Voilà le chanteur, le drôle d'apôtre
Qui va chanter pour nous faire bisquer;
Roule ta bosse, Guillaume premier.

A la forme d'or, mais sans chagrin,
Là, on n'y voit que des mannequins;
Mais en voyant la société patriotique,
Ils attrappaient tous la colique.
Quand j'ai commencé à chanter
Roule ta bosse, Guillaume le Premier.

La ville de Rome est bien renommée
Pour les enfans de la liberté,
Le Baes est un vrai patriote;
Il fout les orangistes à la porte;
Il n'aime que Léopold;
Il veut mourir pour la nation.

A la tante, c'est en descendant,
Là, il y a encore de bons enfans,
Mais quelques orangistes
Disent au Baes d'un air bien triste
Est permis à un chanteur d'être blâmé
Le Baes dit Messieurs, vous l'avez mérité.

Le chat noir est le dernier,
Là c'est encore pour la liberté.
Le Baes est Walon et bon patriote
Aux orangistes il fait prendre la porte;
Car chez lui ils n'ont pas beau jeu;
Il les arrange bien tous, cette bande de gueux.

De l'Imprimerie de A. MARRE, à Bruxelles.